

Formation disciplinaire grand oral SES



**SYNTHÈSE DES DEUX DEMI-JOURNÉES DE
FORMATION DISCIPLINAIRE DU 18
DÉCEMBRE ET DU 14 JANVIER**

1. Le format du grand oral



1^{er} temps :
Présentation d'une
question (5minutes)

2nd temps :
Echange avec le
candidat (10
minutes)

3^{ème} temps :
Echange sur le
projet d'orientation
du candidat (5
minutes)

2. Des ressources d'accompagnement pour le grand oral



- Un document de l'inspection générale est en ligne sur le [portail Eduscol](#) dédié au grand oral, avec une partie spécifique aux SES
- Autre document utile sur le même site : une [foire aux questions](#) sur le grand oral



3. Qu'est-ce qu'une question de grand oral ?



- a) Retour sur le document d'accompagnement de l'inspection générale de SES, qui apporte des réponses à cette question.
- b) Une proposition d'activité pour aider les élèves à choisir leur question

a) Extrait du document de l'inspection générale

Qu'est-ce qu'une question de Grand oral en SES?

- Une question qui est adossée au programme du cycle terminal, mais qui est personnelle.
 - On ne reprend le libellé ni d'un chapitre ni d'un objectif d'apprentissage : le choix est personnel et ce principe du libre choix par l'élève des questions qu'il travaille doit être scrupuleusement respecté. Les seuls impératifs régulant ce choix procèdent du cadre général que déterminent les programmes de l'enseignement de spécialité auxquels l'oral vient s'adosser. Le rôle des professeurs sera donc d'accompagner l'élève dans l'élaboration de sa question, la précision des termes qui la composent, mais non de formuler à sa place un sujet dont la construction constitue un enjeu de formation décisif.
 - On recommande la forme interrogative pour faciliter la présentation et la réponse dans le cadre du temps imparti (5 minutes).
 - On recommande également une question maîtrisable et exposable dans le temps imparti.
- Une question qui peut, le cas échéant, s'adosser sur les deux enseignements de spécialité conservés en terminale.
- Une question qui donne lieu à une recherche personnelle du candidat (lectures d'ouvrages et d'articles, entretiens...) et qui permet de travailler la compétence *se documenter*.
- Une question qui permet de mobiliser des concepts et des notions vus en enseignement de spécialité et appliqués à un sujet qui intéresse le candidat, par exemple – mais pas nécessairement – en articulation avec son projet d'orientation.

Une question personnelle qui s'adosse aux programmes de spécialité du cycle terminal

Personnelle dans le sens où elle ne reprend ni le libellé d'un chapitre, ni celui d'un objectif d'apprentissage

L'enseignant aide l'élève à préciser la question, il vérifie qu'elle est maîtrisable et exposable dans le temps imparti

Il ne la formule pas à sa place, la construction de la question par l'élève est un enjeu de formation décisif

Une question qui peut ou pas s'articuler avec le projet d'orientation de l'élève

Une question qui donne lieu à des recherches personnelles

Synthèse sur la question (1^{ère} partie de l'oral)



Une question problématisée (*qui a du sens, suffisamment précise et qui nécessite des connaissances de la spécialité pour interroger le monde*) qui peut partir d'un étonnement. Elle peut être l'objet d'un débat mais pas nécessairement.

Une question ayant ou non un lien avec le projet d'orientation

Les critères d'une question de grand oral

Une question portant sur un point du programme du cycle terminal ayant ou non une dimension transversale mais ne reprenant ni un libellé de chapitre ni un objectif d'apprentissage

Une question choisie par l'élève mais exposable dans le temps imparti

b) Une proposition pour aider les élèves à choisir leur question



- Lister les questions posées au cours de chaque séance et les rassembler sous forme de carte mentale
 - Faire prendre conscience aux élèves qu'ils se posent des questions pouvant faire l'objet d'une question de grand oral



4. Quelles sont les attentes pour le grand oral ?



- a) Le grand oral n'est pas une épreuve d'éloquence : retour sur le document de l'inspection générale
- b) Appréhender les attentes à partir de l'analyse d'une vidéo d'élève
- c) Synthèse sur les attentes de l'oral :
 - Le format attendu de la réponse
 - Une parole incarnée, située, instruite
- d) Analyse de l'oral d'un youtubeur
- e) Appréhender les attentes de l'oral à partir d'une deuxième vidéo d'élève

a) Extrait du document de l'inspection générale

À cet égard, les capacités travaillées à l'oral sont travaillées au cours de l'enseignement de spécialité SES. Elles font partie des compétences transversales à acquérir, tel qu'elles sont explicitées dans le préambule des programmes du cycle terminal : « Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité. »

Il est donc important de souligner que la préparation du Grand oral n'a pas pour objet de travailler la compétence orale en tant que telle, indépendamment des contenus enseignés. Il ne s'agit pas de maîtriser l'art de la rhétorique, mais de maîtriser la capacité à argumenter et démontrer : la recherche d'une éloquence proprement orale n'est pas dissociable de la recherche de « la vérité par la preuve ». Il s'agit d'apprendre aux élèves à élaborer un discours précis et rigoureux, comme il le font à l'écrit (par exemple dans le cadre de l'apprentissage des méthodes de la dissertation), mais dans le cadre d'un autre registre d'expression.

Le grand oral n'est ni une épreuve de rhétorique ni un concours d'éloquence

Il n'a pas pour objet de travailler des compétences orales indépendamment des contenus enseignés

Il s'agit de construire un propos dans un registre d'expression spécifique qu'est l'oral

b) Appréhender les attentes à partir d'une vidéo d'élève



Vidéo 1 : Pourquoi choisir la voiture électrique ?



Cet oral pourrait-il correspondre à la 1^{ère} partie du grand oral ?

[Voir la vidéo](#)

Ce qui relève du grand oral (1)

- Elève debout
- Il cherche à argumenter
- Il pose une question en lien avec les programmes de spécialité
- Prise de parole en continu avec regard adressé et articulation correcte
- Le langage est adapté
- La posture est correcte

Ce qui ne correspond pas aux attentes du grand oral (2)

- Elève regarde ses notes
- Pas de justification du choix de la question
- Temps non respecté
- Propos peu structuré
- Formulation de la question trop imprécise
- Réponse peu documentée
- Manque de précisions quant aux notions, mécanismes cités
- Pas suffisamment de notions-clé issues des programmes

c) Synthèse sur les attentes

Quel est le format attendu de la réponse ?



Le candidat s'exprime sans note et debout pendant 5 minutes.

Il expose les motivations qui l'ont conduit au choix de la question

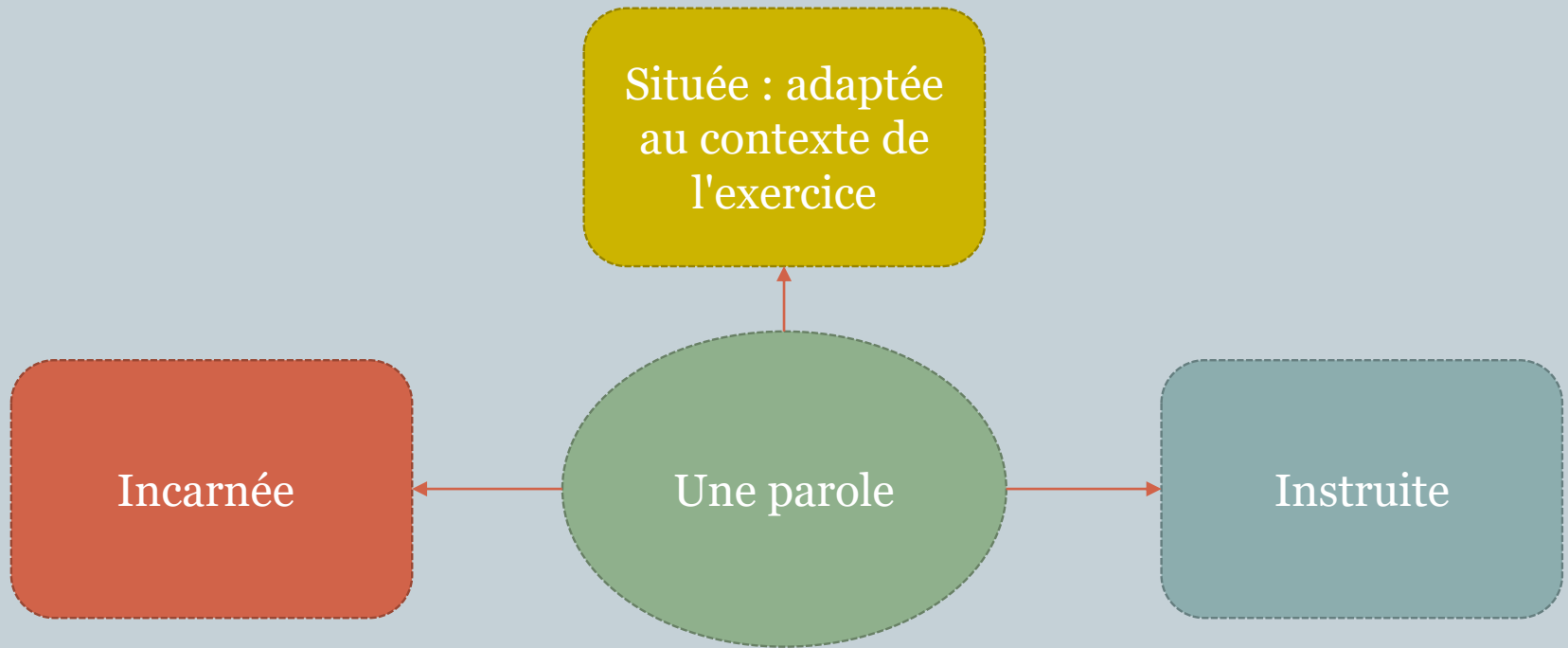


Il présente la question



Il répond à la question

Les attentes sur la « parole » de l'élève



« Un engagement dans
la parole »

Une question choisie
(capacité à justifier)

Une parole
incarnée

« Une parole claire et
convaincante »



Un regard adressé, des
gestes ajustés

Un cadre spécifique (5 minutes,
debout, sans note)

Un double jury (un spécialiste, un
non-spécialiste)

Une parole située :
adaptée au contexte
de l'exercice

Un oral (qui n'est pas un écrit
récité)

Un registre de langue à adapter

Documentée

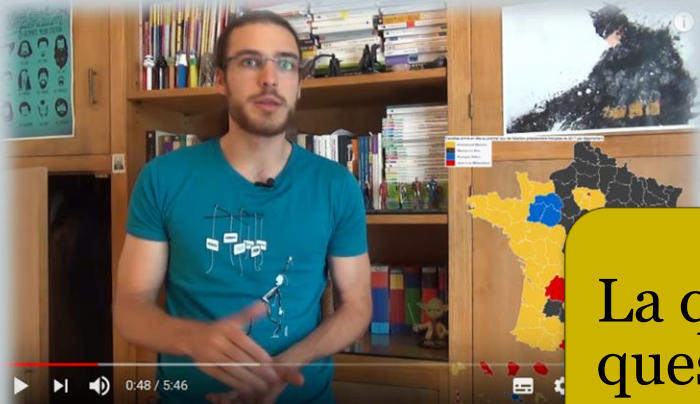
Ancrée dans les programmes

Une parole instruite

Structurée

Précise dans la maîtrise des concepts

d) Analyse de l'oral d'un « youtubeur »



ocioloQuick #3 - Le Granit vote à droite, le Calcaire vote à gauche.

[Voir la vidéo](#)

La question choisie pourrait-elle être une question de grand oral ?

En ce qui concerne le genre, correspond-il aux attentes du grand oral ? (parole incarnée, située, instruite)

Comment exploiter ce type de support avec les élèves ?

- L'oral du youtubeur n'est pas conforme aux attentes du grand oral
 - La question pourrait être une question de grand oral.
 - La parole est incarnée et instruite.
 - En revanche elle n'est pas vraiment située :
 - ✦ Les propos sont certes précis mais ils ne relèvent pas toujours d'un emploi adéquat dans le genre contraint de l'exercice (« bolosser » par exemple).
 - ✦ Les effets théâtralisés (regard, gestes, voix) risquent de desservir les élèves
 - ✦ Le flot de parole continu sans temps de respiration n'est pas adapté pour un oral.

- Il est possible d'utiliser ce genre de vidéos en classe avec les élèves pour les aider à appréhender les attentes.

e) Appréhender les attentes à partir d'une deuxième vidéo d'élève



Vidéo 2 : Comment l'engagement politique a-t-il évolué ?



Cet oral pourrait-il correspondre à la 1^{ère} partie du grand oral ?

[Voir la vidéo](#)

L'oral de l'élève est-il conforme aux attentes du grand oral ?



- Parole peu incarnée : pas de réel engagement quant au sujet choisi (il ne part ni d'un étonnement, ni d'un questionnement) mais un débit correct malgré des hésitations
- Parole plutôt située : registre de langue adapté, pas de note, élève debout, 4 minutes, des notions précisées
- Parole peu instruite : un manque de préparation et de fond, pas de structure

Conclusion sur les attentes



- L'oral n'est pas un écrit récité, il existe une syntaxe de l'oral spécifique. Il est donc nécessaire de donner des codes de l'oral aux élèves et de les entraîner à cet exercice.
- L'oral n'est pas un oral de TPE : tous les genres ne sont pas acceptables (pas de scénette par exemple)
- Si l'on veut que le grand oral soit émancipateur pour l'élève, il faut qu'il lui permette d'apprendre à s'exprimer face à des adultes (maîtriser les différents registres du langage). Il y a donc lieu de normaliser l'oral comme on normalise l'écrit, sans pour autant imposer un modèle quel qu'il soit.
- Parler en continu 5 minutes sans montage ni support est un exercice complexe : il est nécessaire d'accepter les hésitations et les temps de respiration.

5. Comment préparer les élèves au grand oral ?



- a) Une idée d'activité pour amener les élèves à prendre conscience de la spécificité de la syntaxe de l'oral.
- b) Un document de synthèse présentant quelques « principes de base » à respecter pour accompagner les élèves vers le grand oral.
- c) Quelques obstacles à prendre en considération.

a. Une activité pour amener les élèves à distinguer syntaxe de l'écrit et syntaxe de l'oral

1. Visionnage d'un enregistrement de B. Lahire (5 premières minutes)

[Voir la vidéo](#)

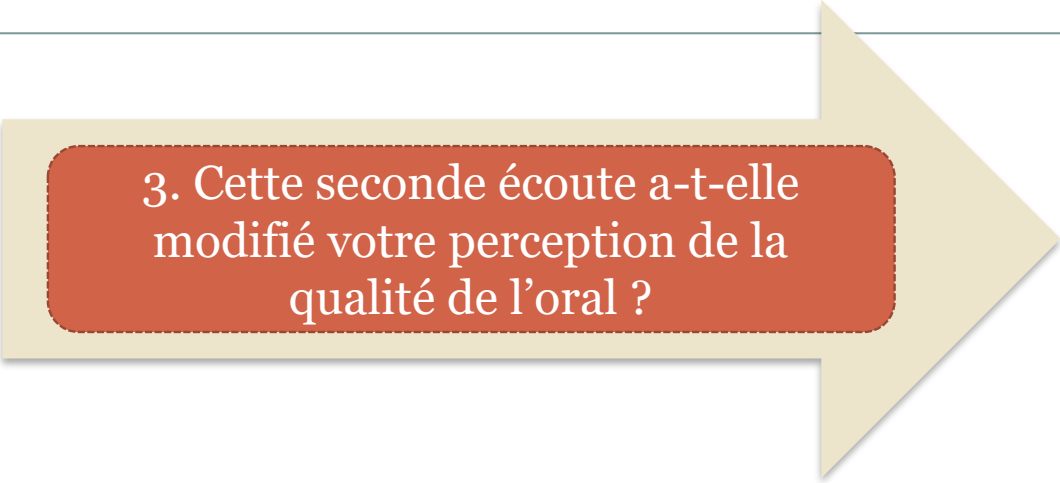


Cet oral vous paraît-il incarné, instruit, situé ?

2. Réécoute de l'enregistrement avec lecture simultanée de la transcription



l'ouvrage euh enfances de classe euh avait pour euh pour objectif d'étudier les inégalités à hauteur d'enfant hein c'était ça l'idée c'était de de de regarder les effets de toutes les inégalités les plus matérielles comme les plus culturelles euh sur des enfants de cinq à six ans qui sont en grande section de maternelle euh et donc on est allé voir des familles trente cinq familles euh dans toute la France euh dans les trois grandes classes sociales et dans des fractions de ces de ces différentes classes sociales pour voir quelles sont les différentes manières de vivre quand on est un enfant euh de cinq à six ans et ce qu'on a voulu mettre en évidence ou souligner c'est le fait que euh voilà les inégalités sont incarnées euh elles ont des effets très concrets euh sur euh sur les vies euh de ces enfants euh alors dans des domaines extrêmement différents en termes de logement de de de loisir et de culture de langage d'école de santé d'alimentation de sport quel que soit le domaine qu'on qu'on peut se donner euh on constate qu'il ya des inégalités et des forts contrastes sociaux entre euh entre ces différents enfants donc euh l'idée centrale du livre c'est c'est d- d'essayer de dire que au fond euh les enfants ces enfants-là i- ils sont tous en grande section de maternelle c'est comme ça qu'on les a choisis ils vivent au même moment dans la même société mais en fait ils vivent pas du tout dans le même monde et c'est ça qu'on a voulu mettre en avant alors un des enjeux de de de l'ouvrage c'est de euh faire euh comment dire acte de euh provoquer l'émotion quoi d'une certaine façon provoquer l'émotion du lecteur parce que souvent quand on parle d'inégalité ça reste très abstrait on dit il y a des inégalités on peut même les dénoncer et caetera mais on n'en voit pas les effets très concrets qu'est ce que ça donne sur des vies sur des destins sociaux sur euh des parcours de vie sur des réussites ou des échecs scolaires et caetera là c'est des enfants de cinq six ans on pourrait dire il se passe pas grand chose l'école maternelle on joue beaucoup et caetera c'est pas vrai du tout il y a des déjà des enjeux scolaires terribles il y a des enfants qui savent parler de manière extrêmement sophistiquée et dont les X les enseignants disent ils parlent comme des adultes ou comme des livres et puis d'autres qui sont euh avec des difficultés soit en termes de maîtrise de la langue française parce que ils sont issus de l'immigra- de l'immigration soit euh avec des capacités à parler beaucoup moins complexes que d'autres et voilà et donc on on essaye de de regarder les inégalités incarnées dans des enfants alors une des particularités de l'ouvrage c'est d'être un ouvrage collectif mais au sens où il y a un au- un auteur collectif c'est-à-dire que c'est une même euh opération de recherche on a le même cadre



3. Cette seconde écoute a-t-elle modifié votre perception de la qualité de l'oral ?

- Cette activité a été proposée aux collègues lors de la seconde demi-journée de formation. Beaucoup ont indiqué que l'oral leur paraissait moins bon après la seconde écoute, qu'ils avaient davantage remarqué les hésitations, les "heu..." (nombreux), les mots répétés, etc. Et pourtant tous ont convenu que l'oral leur avait paru plutôt bon à la première écoute.
- Cette activité, qu'il est possible de réaliser en classe, permet de faire prendre conscience aux élèves qu'il existe une syntaxe de l'oral qui a ses propres règles, et qui est différente de celle de l'écrit. Autrement dit qu'un « bon oral » n'est pas un « bon écrit » qui serait lu.

b. Document de synthèse présentant les principes de base pour l'apprentissage de l'oral

1. Mettre en œuvre des exercices spécifiques centrés sur l'oral

"Faire participer" les élèves dans le cadre d'un cours dialogué n'est ni suffisant, ni même efficace pour entraîner les élèves au grand oral. (Voir à ce sujet les travaux de Jérôme Deauvieux sur l'activisme langagier en SES). [Lien vers un article sur le site du GRDS : <http://www.democratisation-scolaire.fr/spip.php?article30>]

2. Répéter et ritualiser des exercices

Pour que ces exercices soient efficaces, ils doivent être effectués de façon répétée, et si possible s'inscrire dans la routine du cours. L'utilisation de rituels peut faciliter la sécurisation d'élèves souvent angoissés par l'oral.

3. Faire prendre conscience des spécificités de « l'oral scolaire »

Des activités doivent permettre aux élèves de distinguer l'oral "spontané" et l'oral "scolaire". Au-delà de ces activités spécifiques, l'enseignant peut aider les élèves à s'appropriier l'oral scolaire dans le quotidien de la classe, et en particulier lorsqu'il interagit avec eux. En veillant par exemple au vocabulaire qu'il utilise lui-même, en arbitrant (c'est-à-dire en indiquant clairement ce qui va mais également ce qui ne va pas dans la réponse), en faisant preuve d'exigence dans les réponses qu'il attend. (Voir à ce sujet la conférence d'Elisabeth Bautier sur l'oral [conférence complète](#)).

Plus précisément : Vidéo 1 (oral 1ère partie) : 11'20-17'10

Vidéo 2 (oral 2ème partie) : 11'01-16'

b. Document de synthèse présentant les principes de base pour l'apprentissage de l'oral

4. Déconstruire l'idée selon laquelle un bon oral est un écrit lu ou récité

Des activités doivent permettre aux élèves de comprendre qu'il existe une syntaxe de l'oral qui est différente de celle de l'écrit

5. Identifier le niveau de départ de l'élève afin de donner des objectifs personnalisés et de permettre une progression

Une grille d'attentes peut être utilisée, construite avec les élèves dans une démarche d'évaluation formatrice, par exemple à partir d'un enregistrement.

6. Enregistrer les élèves ou leur demander de s'enregistrer pour faciliter l'auto-évaluation ou la co-évaluation

Il est important d'enregistrer les élèves pour pouvoir travailler sur ces matériaux afin de mettre en œuvre une démarche réflexive (auto-évaluation) et faciliter la co-évaluation par les pairs.

b. Document de synthèse présentant les principes de base pour l'apprentissage de l'oral



7. Mettre en place des travaux de groupe pour différencier en fonction des besoins et favoriser la confiance

Après les épreuves de spécialité du mois de mars, les travaux de groupe sont des moments privilégiés pour permettre aux élèves de collaborer, interagir et pour qu'ils se sentent plus en confiance. Des "ateliers" distincts peuvent permettre une différenciation des tâches selon les besoins des élèves, identifiés lors de l'évaluation de leurs productions. Des entraînements peuvent être réalisés en petits groupes avec une évaluation par les pairs, notamment dans les classes chargées afin de faciliter la prise de parole. L'objectif serait de transformer les pratiques enseignantes et les pratiques d'élèves afin de ritualiser ce type d'exercices et de les légitimer.

8. Préparer les quatre derniers chapitres du programme en incluant des présentations réalisées par les élèves

A partir du mois d'avril, la mise en œuvre des derniers chapitres du programme doit permettre d'impliquer les élèves dans des tâches orales (demander par exemple aux élèves d'effectuer des recherches sur une notion/ un mécanisme puis de les présenter oralement à la classe).

L'objectif pourrait être aussi de les préparer aux études supérieures car nombreuses sont les formations qui exigent des travaux de groupe et des comptes rendus sous la forme de prestations orales.

c. Des obstacles à prendre en considération



Des difficultés matérielles (espace de la classe, taille des groupes)

Peu ou pas de traditions scolaires et d'activités légitimées en ce qui concerne l'apprentissage de l'oral

Nécessité de prendre de la distance avec les TPE afin d'éviter les mêmes dérives

Bilan des ateliers



- Lors de la seconde demi-journée, les collègues présents se sont regroupés en trois ateliers avec l'objectif de commencer à réfléchir à différentes activités pour préparer les élèves au grand oral.
 - **Atelier 1** : Comment utiliser les enregistrements pour faire progresser les élèves ?
 - **Atelier 2** : Traiter le chapitre « quelles mutations du travail et de l'emploi ? » en impliquant les élèves dans des activités orales
 - **Atelier 3** : quelles activités pour faire progresser les élèves avant les épreuves de spécialité ?
- Ces ateliers ont donné des échanges souvent riches même si le temps a manqué. Voici néanmoins un bilan de chaque atelier.

Bilan de l'atelier 1 : Comment utiliser les enregistrements ?



- Filmer les élèves ou leur demander de se filmer ou de s'enregistrer pour travailler avec tous et leur permettre de s'auto-évaluer et de progresser
- Possibilité d'utiliser les différentes vidéos utilisées lors de la formation :
 - Vidéo élèves (diapositives 10 et 19)
 - Vidéo youtubeur (diapositive 17)
 - Vidéo Lahire (diapositive 23)

Bilan atelier 2 : Traiter le chapitre « quelles mutations du travail et de l'emploi ? » en impliquant les élèves dans des activités orales



- **Une démarche possible : des travaux de groupes différenciés :**
 - avec répartition des objectifs ou des notions entre des groupes travaillant en relative autonomie à partir d'une « feuille de route » cadrant le travail.
 - Les groupes seraient ensuite chargés d'une présentation orale devant un jury d'élèves chargé d'évaluer le travail (à partir d'une grille co-construite ?).
 - La présentation orale serait suivie d'un court entretien, chaque membre du jury posant une question. (objectif : préparer le second temps du grand oral).
- **Les limites de la démarche**
 - Si le chapitre sur les mutations du travail et de l'emploi se prête assez bien à ce type de démarche, c'est peut-être moins le cas d'autres questionnements plus techniques (les politiques économiques dans le cadre européen par exemple).
 - Cela demande du temps et une bonne dose d'ingénierie pédagogique pour construire les séquences et organiser les travaux de groupes de façon efficace (besoin de formation ?) **D'où l'idée qui émerge de poursuivre ce travail collectif en présentiel dans le cadre d'un troisième temps de formation disciplinaire. Plusieurs collègues semblent intéressés.**
 - Répartir les tâches entre les groupes peut s'avérer complexe, il faut prendre en compte les liens entre les notions, les objectifs d'apprentissage, et respecter le principe de progressivité des apprentissages.
 - Difficultés liées à l'espace dont on dispose dans la classe pour travailler en groupes et à l'accès à l'information. Possibilité de changer d'endroit ? D'organiser différemment l'espace ? D'accéder au CDI ? A une salle informatique ?
 - Problème du bruit dans des classes aux effectifs importants : possibilité d'équiper la salle d'un « sonomètre » qui affiche un signal visuel au-delà d'un certain volume sonore ? (il existe des applications gratuites sur téléphone proposant une sorte de "sonomètre") Responsabiliser chaque groupe en assignant à un élève la tâche de régulation ?

Bilan atelier 3 : quelles activités pour faire progresser les élèves avant les épreuves de spécialité ?



- Difficultés matérielles (temps contraint et classe chargée)
- Une proposition : passage à l'oral en « 40 secondes pour... »
 - ...résumer le cours précédent, présenter une notion-clé, un mécanisme, synthétiser les apports d'un document, conclure la séance.
 - Un élève prend la parole debout devant la classe sans notes.
 - L'enseignant et la classe formulent deux points d'appui et deux points à retravailler.
 - Importance de ritualiser cet exercice pour sécuriser les élèves.
 - L'entraînement ne doit pas donner lieu à une note au départ car il s'agit d'un exercice nouveau -> important de favoriser la confiance dans une démarche d'évaluation formative.

Ressources en ligne



- **Vidéos**

- José DEULOFEU, **Pourquoi ne parle-t-on pas comme on écrit ?**

<https://vimeo.com/116970543>

- **Conférence sur l'oral** d'Elisabeth Bautier, professeure des universités émérite - Université Paris 8 - sociolinguiste et chercheuse en sciences de l'éducation (17 janvier 2019)

Cofondatrice du réseau de chercheurs RESEIDA (Recherches sur la Socialisation, l'Enseignement, les Inégalités et les Différenciations dans les Apprentissages) <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1464>

- **Ressources bibliographiques :**

- Denizot Nathalie, « L'oral au lycée : quel(s) objet(s) didactique(s) ? », *Le français aujourd'hui*, 2003/2 (n° 141), p. 101-108. DOI : 10.3917/lfa.141.0101. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2003-2-page-101.htm>

- Nonnon Elisabeth, Maquaire Monique, Laparra Marceline, Denizot Nathalie. Table ronde : L'oral au lycée. Table ronde organisée et mise en texte par Isabelle Delcambre. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°107-108, 2000.pp. 229-242

- Nonnon, « La parole en classe et l'enseignement de l'oral », *Revue Recherches* n°33, 2000 https://revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2016/01/R33_75-90_Nonnon.pdf